

Les points saillants de la réunion annuelle de la S.H.C.

C'est sous un radieux soleil de printemps que se sont réunis les 335 membres de la Société historique du Canada venus à l'Île-du-Prince-Édouard afin d'assister à la 71^e réunion annuelle. Celle-ci s'est déroulée à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, à Charlottetown, du 29 au 1^{er} juin.

Les organisateurs ont sagement fait coïncider le congrès avec la saison du homard. Mais ils se sont également assurés que le programme avait de quoi satisfaire tous les appétits intellectuels. Au menu: 62 séances au cours desquelles plus de 136 communications ont été présentées, la plupart abordant les grands thèmes du congrès (Amérindiens et Européens au début de la période coloniale, touristes et tourisme, transport et communication). Encore une fois cette année, les étudiants diplômés étaient nombreux à présenter des exposés. La planification d'un horaire aussi chargé n'est pas une mince tâche: la Société tient à remercier Andrew Robb, président du comité du programme, les membres de ce comité ainsi que le département d'histoire de l'UIPE pour tout le travail qu'ils ont accompli.

Deux conférenciers réputés ont été invités à prendre la parole devant les membres. L'historienne Naomi Griffiths de l'Université Carleton s'est lancée dans un discours passionné sur l'identité acadienne et a terminé sa conférence par un vibrant appel à l'unité canadienne. Le géographe-historien John Warkentin de l'Université York a présenté son analyse du phénomène de la persistance des régions au Canada, étayant ses remarques de diapositives fort intéressantes: des cartes illustraient l'évolution du concept de région au Canada.

John Herd Thompson et Jean-Claude Robert, responsables du projet «Reflets du patrimoine» de la fondation CRB, ont monté une exposition sur la série vidéo intitulée

«Les minutes du patrimoine». Ils ont expliqué comment peut fonctionner un partenariat entre historiens et réalisateurs de films.

La présidente sortante, Gail Cuthbert Brandt, du Collège Glendon de l'Université York, a donné sa conférence le 31 mai au Conférence Centre for the Arts, situé au coeur de la capitale provinciale, à quelques pas de l'endroit où se tint en 1864 la conférence de Charlottetown.

Pour ceux et celles qui n'assistaient pas aux séances, il y avait plusieurs sorties de prévues dans l'île. Le traditionnel souper au homard a attiré de nombreuses personnes. Le groupe d'études

...Les points saillants, page 2



Sommaire

Conférences et demandes de communication	2, 4, 5
Prix et bourses	3
25 ^e anniversaire des Archives de l'Université d'Ottawa	4
Conseil d'administration	5
Le mois d'octobre est déclaré Mois de l'histoire des femmes	5
Procès-verbal de l'assemblée annuelle de la S.H.C.	6
Des historiens donnent leur opinion sur le CRSH	6
Divers	7
Le congrès annuel de la S.H.C. en 1993 à l'Université Carleton	10

Prix annuels de la Société historique du Canada

Le **prix Sir John A. Macdonald**, pour le meilleur livre d'histoire du Canada, a été décerné à Julie Cruikshank pour son livre *Life Lived Like a Story: Life Stories of Three Yukon Native Elders* (UBC Press/ University of Nebraska Press). Cette oeuvre des plus originales de l'anthropologue Julie Cruikshank apporte une contribution importante à différents domaines de recherche, notamment la tradition orale, les peuples autochtones, le Nord canadien et l'histoire des femmes. Cependant, ce livre se distingue surtout du point de vue de la méthodologie employée par l'auteure, qui fait appel aux souvenirs des gens pour révéler la perception qu'ont les autochtones de leur monde. En tissant un fascinant compte rendu de l'histoire de la vie de trois

femmes remarquables du Yukon (Angela Sidney, Kitty Smith et Annie Nod), madame Cruikshank montre comment l'histoire traditionnelle de la création du monde, par exemple, sert de toile de fond aux souvenirs d'enfance, de mariage, de vie adulte de même que pour l'interprétation d'événements historiques tels que la ruée vers l'or du Klondike. L'auteure réussit ainsi à montrer le lien entre les sciences humaines et l'art de conter des histoires, et prouve que la façon dont une histoire est racontée détermine grandement qui va l'écouter. Ce travail de recherche novateur suscite donc la réflexion sur la nature et l'utilisation de l'histoire, tout en offrant une description

...Prix annuels, page 10

Les points saillants de la réunion annuelle de la S.H.C.

suite de la page 1

en histoire autochtone avait organisé une excursion avec l'aide du Grand Conseil Micmac: les participants ont eu l'occasion de visiter le lieu de sépulture des os de Micmacs rapatriés de l'Université Memorial l'année dernière; ils ont également pu prendre part à une cérémonie de «sweat-lodge». Le comité d'histoire des femmes canadiennes a organisé un souper qui a remporté tant de succès qu'on pense en faire un événement annuel. Les étudiants diplômés ont encore une fois cette année parrainé une réception. Plusieurs membres de la S.H.C. ont participé aux randonnées guidées de la ville historique de Charlottetown; ceux qui disposaient d'une voiture ont profité du beau temps printanier pour partir à la découverte de

l'île. Cavendish a été une destination particulièrement précisée.

Pour le congrès de cette année, la S.H.C. avait émis une toute nouvelle directive de subvention qui se résumait ainsi: aucune aide financière ne sera accordée aux participants qui ne remettent pas leurs communications au comité du programme avant le 30 avril. La «menace» a porté fruit; presque tous les textes des communications ont été remis dans le délai prescrit, ce qui signifie

qu'ils étaient entre les mains des commentateurs bien avant le début du congrès. De plus, les photocopies de ces textes destinées à être vendues au congrès ont pu être faites à temps. Il ne faudrait surtout pas laisser tomber une directive aussi efficace!

Les participants réitèrent leurs remerciements à l'endroit d'Andrew Robb et de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard pour leur magnifique travail et leur aimable hospitalité.

Politique éditoriale

Le *Bulletin* de la S.H.C est une publication bilingue qui paraît quatre fois par année. Les articles, les notes et les lettres de deux pages ou moins, dactylographiées à double interligne et portant sur des sujets d'intérêt pour les membres, sont les bienvenus, de préférence accompagnés d'une traduction. La rédaction se réserve le droit de couper ou de modifier les textes soumis. Les opinions exprimées dans les articles ou les lettres sont celles des auteurs. Les dates limites de tombée des articles sont les suivantes:

le 31 août 1992 pour le numéro d'automne;

le 30 novembre 1992 pour le numéro d'hiver;

le 28 février 1993 pour le numéro du printemps;

le 31 mai 1993 pour le numéro d'été.

Veuillez acheminer toute correspondance au *Bulletin*, Société historique du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Ontario K1A 0N3; Téléphone: 613-233-7885; Télécopieur: 613-567-3110.

Comité de rédaction: Kerry Abel, Béatrice Craig, Dianne Dodd et Edwidge Munn
Transcription des textes: Joanne Mineault
Traduction: Suzanne Gasseau et Edwidge Munn
Mise en page: Nora Brown



Conférences et demandes de communication

La **Society for military history** tiendra sa réunion annuelle au Royal military college of Canada, à Kingston en Ontario, du 21 au 24 mai 1993. Le thème retenu est «Alliés et alliances». Les projets de communication doivent être présentés avant le 15 décembre 1992 et devront être accompagnés d'un résumé ne dépassant pas 200 mots. Veuillez faire parvenir le tout à W.A.B. Douglas, Service historique, Ministère de la Défense nationale, Ottawa (Ont), K1A 0K2. Tél: (613) 998-7044. Télécopieur: (613) 990-8579.

L'explosion de 1917: les conséquences de la collision dans le port d'Halifax.

Le 6 décembre 1917, le navire *Mont Blanc*, chargé de munitions, explosait, détruisant presque tout le secteur nord d'Halifax et de Dartmouth et tuant quelque 2 000 personnes. L'année 1992 marque le 75^e anniversaire de ce tragique accident qui demeure encore aujourd'hui le plus important dans son genre. Le Gorsebrook Research Institute for Atlantic Canada Studies organise une conférence commémorative qui se déroulera du 3 au 6 décembre 1992 à l'université Saint Mary's à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Cette conférence pluridisciplinaire a pour but de faire le point sur l'état actuel des recherches sur l'explosion de 1917; elle étudiera tout particulièrement ses répercussions économiques, sociales, culturelles, médicales, géographiques, etc., sur les deux villes. L'explosion de 1917 est un événement qui suscite encore un grand intérêt et l'université s'attend à une forte participation du public. Toute personne désireuse d'exposer des affiches ayant trait au thème de la conférence ou souhaitant présenter une communication ou une exposition, est priée de faire parvenir à l'adresse suivante une brève description de sa présentation: Alan Ruffman, Program Co-chair, The 1917 Explosion, Gorsebrook Research Institute, Saint Mary's University, Halifax, Nova Scotia, B3H 3C3. Tél: (902) 420-5668. Télécopieur: (902) 420-5561.

Pour ceux et celles qui seront en Autriche du 12 au 23 septembre 1992, l'**Université de Salzburg** offre des cours en sémiologie historique, en histoire orale et en méthodologie informatique et traditionnelle. Ces cours sont donnés en allemand et en anglais. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus en écrivant à Gerhard Botz, Institut d'histoire, Université, A-5020 Salzburg, Autriche. Bon voyage!

Le département d'histoire de la Grand Valley State University (Allendale, Michigan) organise les 2 et 3 octobre prochains une conférence sur l'**histoire des Grands Lacs**. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec James Smither ou avec Elisabeth Sommer. Tél: (616) 895-3298.

Le 17 octobre 1992 aura lieu la conférence d'automne de la **Society for the Social History of Medicine**. Les communications porteront sur le thème suivant: «From Idiocy to Mental Deficiency: Historical Perspectives on People with Learning Disabilities». Écrire à Lara Marks, Geography Dept., Queen Mary and Westfield College, Mile End Rd, London E1 4NS England.